1°

n°. 60.

Lue 2°.

Observation

sur un coup de pistolet à la région epigastrique.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

il y avoit dix jours que le nommé hovost, du village d'Einville, homme d'une constitution très robuste, avoit reçu un coup de pistolet à la région epigastrique, quand nous fumes appellés pour le voir, feu M. duvivier, mon confrère et moi. la balle avoit son entrée à la région epigastrique, au côté gauche de la ligne blanche, et se faisoit sentir dans les muscles, à la région lombaire gauche, à deux doigts de l'epine. le malade, qui etoit à jeun lorsqu'il reçut cette blessure, n'avoit eprouvé depuis ce moment aucun accident notable. il avoit été saigné deux fois par le chirurgien du lieu, qui ne crut pas devoir l'astreindre à un régime sévère, et le blessé ne gardoit le lit que pour la forme, parceque son etat provenoit d'une rixe. l'extraction de la balle fut faite au moyen d'une contre-ouverture, et au bout de trois semaines cet homme vint à pied à luneville, parfaitement guéri.

au mois d'avril 1775 le dit hovast, voulant soulever un char embourbé, eprouva une douleur vive dans le bas-ventre: cette région se tuméfia dans peu d'heures, et il fut amené le surlendemain mourant à l'hôpital de luneville.

nous trouvames, à l'ouverture de son cadavre, un epanchement considérable de sang dans l'abdomen causé par la rupture d'une branche de la mésentérique. il etoit important de connoître les parties que la balle avoit intéressées dans son trajet. nous reconnumes qu'elle avoit percé de part en part le petit lobe du foie, à deux travers de doigt de son bord inférieur; qu'elle avoit traversé le petit epiploon; enfin, qu'elle avoit coulé sous le plancher du diaphragme, et presqu'effleuré l'aorte.

ARC 59 n° 74

il paroît que cet homme a dû sa guérison à la —
vacuité de l'estomac, lors de la blessure ; au sujet de —
laquelle un chirurgien n'auroit pu que porter un —
prognostic défavorable dans le premier moment : elle est
cependant parvenue dans peu à une guérison heureuse :
ce qui démontre que la science du prognostic est très difficile :
puisqu'il y a au contraire des cas qui se présentent sous —
l'aspect le plus simple, et qui sont susceptibles des suites —
les plus fâcheuses.

Sancerotte
associé de l'acad. R. de chirurgie.